

LE JOUR, 1948
02 juin 1948

LE MEDIATEUR ET LA TREVE

Les photos montrent le comte Folke Bernadotte comme un homme à la carrure forte et au large sourire.

Ce Suédois, personne ne l'oublie, est un méridional. Son ancêtre, le Maréchal de l'Empire qui finit roi de Suède, naquit à Pau. Si le comte Folke Bernadotte a l'intelligence pratique de son aïeul, on peut compter sur son étoile.

On ne saurait concevoir sans appréhension à vrai dire l'échec du Médiateur. Il ne resterait après cela, à l'ONU, qu'à partir en guerre ; et on voit mal l'ONU guerroyant dans les conditions déraisonnables et dans la situation fautive où elle est. On ne court pas un risque comme celui-là pour consacrer une injustice. Et M. Truman lui-même, finira par tenir compte du trouble et de la désapprobation de la majorité des Américains.

C'est peut-être la première fois dans l'histoire que le titre de médiateur, attribué au comte Bernadotte, est donné officiellement à un homme qui n'a pas d'autre titre. (Napoléon 1^{er}, par exemple, fut « médiateur de la confédération suisse » alors qu'il était déjà l'Empereur).

Le titre est d'ailleurs bien choisi parce qu'il n'engage à rien. Un gouverneur doit gouverner, un arbitre doit trancher, un chef de mission doit mener sa mission à bien. Le médiateur, lui, n'a que le devoir de s'entremettre, de tenter d'obtenir un accommodement, de servir de moyen de rapprochement, de trait d'union s'il se peut.

Le comte Folke Bernadotte a mis sur l'uniforme de la Croix-Rouge qu'il porte, les couleurs de l'Organisation des Nations-Unies. On ne pouvait pas prendre mieux que cela l'apparence de la colombe de l'Arche. Pourvu que son sort ne soit pas celui du corbeau qui ne voyant que de l'eau ne put que revenir à Noë.

Ce qui inquiète un peu dans le cas du Médiateur, c'est que son pays parut toujours favorable aux sionistes ; la Suède opina très tôt pour le partage et pour l'Etat juif. Et c'est avec empressement qu'on a vu, il y a deux jours, l'URSS et Israël accepter la désignation du comte Bernadotte.

Les indices qu'on a devant soi, laissent entrevoir des manœuvres et des pressions, Non point qu'il ne faille faire crédit au Médiateur, à sa loyauté et à sa compétence. Le comte Bernadotte, nous n'en doutons pas un instant, est un homme impartial. Mais nous craignons qu'il ne soit venu de Stockholm avec une conviction assise et son siège fait ; auquel cas sa déconvenue serait certaine.

Quoiqu'il en soit, pendant qu'on discute la trêve de quatre semaines, pendant que le Médiateur se déplace et s'informe, le plus sage pour les arabes serait d'investir Tel-Aviv au plus tôt, (c'est-à-dire le camp retranché de Tel-Aviv).

Rien n'est plus indiqué à cette heure, si l'on ne veut pas que plus tard les difficultés soient beaucoup plus grandes. Mais, à coup sûr, une telle entreprise militaire ne serait pas un jeu.